

Sur les traces des Celtes

Autor(en): **Schreyer, Stefan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **44 (2021)**

Heft 2: **Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1002308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sur les traces des Celtes

— Stefan Schreyer

Fig. 1
Funérailles d'une femme aisée de Subingen. Après l'enterrement, on érigea un tertre sur sa tombe.

Sepoltura di una ricca donna a Subingen. Dopo la sepoltura, sopra la camera funeraria, è stato eretto un tumulo.

Dans le canton de Soleure, les *tumuli* du Premier âge du Fer sont particulièrement nombreux. L'occupation des sites de hauteur, attestée dès l'âge du Bronze, se poursuit alors que de nouveaux villages sont implantés dans les régions riches en minerai de fer. Le Second âge du Fer se caractérise par des tombes de femmes richement parées de bijoux en bronze et celles de guerriers équipés de leurs armes; mais ce type de découverte est exceptionnel! De même, on n'a mis au jour que de rares habitats de cette période. En revanche, grâce à la découverte de deux dépôts de monnaies en argent, on connaît bien la circulation monétaire celtique au 1^{er} siècle av. J.-C.

Fig. 2

Subingen – Erdbeeri-Ischlag.
Le directeur des fouilles, Jakob
Wiedmer, sur le tumulus encore
intact en 1903.

*Tumulo di Erdbeeri-Ischlag a Subin-
gen. Jakob Wiedmer, il direttore
degli scavi, si trova su un tumulo non
ancora scavato, era il 1903.*



Fig. 3

Quelques-unes des offrandes
trouvées dans la tombe n° 2 du
tumulus 3 de Subingen.

*Oggetti di corredo dalla tomba 2 del
tumulo 3 di Subingen.*



Les femmes entre elles – les tumuli de Subingen et Obergösgen

Pour le Premier âge du Fer – aussi appelé époque de Hallstatt (800-450 av. J.-C.) – on a découvert de nombreux tumuli dans la vallée de l'Aar, entre Granges et Olten. Ils contenaient les tombes luxueusement dotées d'anciens Celtes. Deux champs de tumuli sont particulièrement riches en informations. Le plus connu se trouve au lieu-dit Erdbeeri-Ischlag, à l'est de Subingen. Les tertres ont été fouillés en 1903-1904. Le plus grand possédait un diamètre de 33 m et était conservé sur près de 3 m de haut. Chaque monticule contenait jusqu'à six tombes. La seule crémation concernait un corps masculin. La plupart des défunts étaient accompagnés de riches

bijoux en bronze: on les a donc considérés comme des femmes. Le nombre d'individus enterrés à Erdbeeri-Ischlag, en majorité féminins, est évalué à 70. Cette proportion élevée de femmes, inhabituelle par rapport aux autres champs de tumuli connus, est difficile à interpréter. Grâce à une fouille très soignée pour l'époque et une bonne documentation, on a pu appliquer les méthodes scientifiques modernes et subdiviser l'ensemble en plusieurs phases sur la base de la parure. Cette sériation sert désormais de référence pour le plateau suisse. Elle place l'aménagement de ces tombes au 7^e siècle av. J.-C. En avril 1903, d'autres tertres funéraires ont été fouillés à Obergösgen-Hard. Tous, à l'exception du plus petit, renfermaient une tombe à crémation centrale et des inhumations ajoutées après-coup. Ces tertres datent eux aussi du 7^e siècle av. J.-C.

Fig. 4

Obergösgen-Hard. La coupe relevée
lors de la fouille montre la position
de la tombe centrale et des sépul-
tures ultérieures.

*Obergösgen-Hard. La sezione del
tumulo realizzata durante lo scavo
mostra la tomba centrale e le suc-
cessive sepolture secondarie.*



Habitats de hauteur et minerai de fer

De nombreux habitats de hauteur, comme Trimbach-Frohburg ou Balsthal-Holzfluh, ont connu une occupation continue de l'âge du Bronze au Hallstatt. De nouvelles implantations se firent au 8^e siècle av. J.-C. à Olten-Dickenbännli et Hofstetten-Chöpfli. Ces deux sites étaient protégés par un rempart. La découverte de scories de fer témoigne du travail de ce métal sur le Chöpfli. On suppose qu'à cette époque, le minerai de fer tant convoité a été activement recherché dans les vallées jurassiennes. À côté des habitats de hauteur, il y avait sans



Fig. 5
Dornach. Mobilier de la tombe d'une
Celte aisée. Vers 350 av. J.-C.

*Dornach. Corredo funerario di una
ricca donna celtica. Verso il 350 a.C.*

Fig. 6
Le rempart qui barre la forêt de
Buechholz au-dessus d'Eppenberg-
Wöschnau est l'un des monuments
préhistoriques les plus impression-
nants du canton de Soleure.

*Il vallo di Buechholz sopra Eppenberg-
Wöschnau è uno dei più imponenti
monumenti preistorici del cantone
di Soletta.*

doute aussi des villages et des fermes dans le fond
des vallées, mais leurs traces sont très fugaces.

Des femmes fortunées et des guerriers en armes

Dans les écrits antiques, les femmes et les hommes
du Second âge du Fer (450-50 av. J.-C.) sont appelés
Celttes. Cette période est aussi dénommée La Tène,
d'après le nom d'un site découvert au bord du lac
de Neuchâtel. Elle se caractérise par des cimetières
où les inhumations sont très proches les unes des
autres. Depuis le 19^e siècle, on rapporte la décou-
verte de groupes de tombes celtiques à Bettlach,
Oekinggen et Rechterswil. Elles faisaient sans doute
partie de petites nécropoles qui, à l'époque, n'ont
pas été étudiées en détail. À Obergösgen-Hard,
outre les inhumations antérieures déjà mentionnées,
on a décelé dans un des *tumuli* la sépulture d'une
femme dotée de bijoux en bronze datant de La Tène.
Une autre Celte riche, enterrée à Dornach, portait
un bracelet en fil de bronze et, sur la poitrine et les
épaules, pas moins de sept épingle en bronze ser-
ties de corail ou de verre rouge. Sur son collier en
revanche, lui aussi décoré avec soin, les appliques
ont disparu. C'est aussi des environs de Dornach

que proviennent les armes d'un guerrier celte, mais
le contexte précis de leur découverte s'est perdu.
La mise au jour d'une autre tombe à Gerlafingen,
en 2019, résulte d'un coup de chance extraordi-
naire: cette inhumation a en effet été trouvée au
cours de travaux de terrassement. Au 3^e siècle
av. J.-C., on avait enterré là un guerrier celte avec
une épée et son fourreau en fer, un ceinturon, une
lance et un bracelet en bronze.

Des fermes, des villages et un énigmatique *oppidum*

Au début de l'époque de La Tène, vers le milieu du
5^e siècle av. J.-C., les habitats de hauteur furent
désertés. Les Celtes ont dès lors vécu dans des
fermes et des villages dont on n'a trouvé que
très peu de traces dans le canton de Soleure. Le
travail du fer était toujours important, comme en
témoignent deux fours de réduction du minerai
mis au jour sur le site de Hofstetten-Flüh.

Vers la fin de l'âge du Fer, certaines hauteurs iso-
lées du Jura, comme celle de Balsthal-Holzfluh,
ont été réinvesties. Leur position naturellement
protégée offrait à nouveau un lieu de refuge à la
population. C'est au 2^e siècle av. J.-C. qu'appar-
aissent au nord des Alpes des habitats groupés
organisés, plus ou moins assimilables à des villes,
nommés *oppida*. Nous devons ce nom aux récits
de Jules César, général et politicien romain. Ces
oppida fortifiés se trouvaient en général ceintu-
rés par un méandre de fleuve ou perchés sur
un éperon rocheux protecteur – par exemple, à



Fig. 7

Eppenber-Wöschnau. Le plateau du Buechholz est verrouillé au nord et à l'est par des falaises abruptes et des pentes raides. Vers le sud et l'ouest, un rempart de 600 m barre le plateau. Plan de 1871.

Eppenber-Wöschnau. L'altopiano di Buechholz è protetto a nord e a est da pareti rocciose e ripidi pendii. Verso sud e verso ovest, una fortificazione lunga 600 m separa l'altopiano dal territorio circostante. Pianta del 1871.

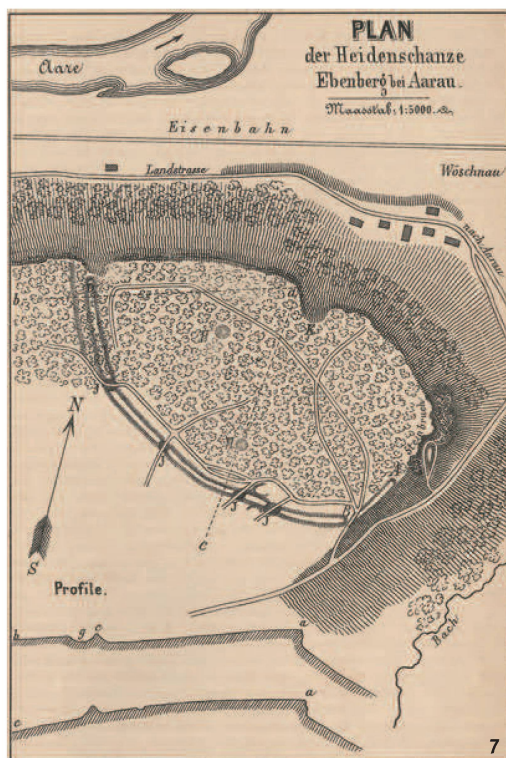


Fig. 8

Monnaie en or (quart de statère) de la tribu celtique des Trévières, trouvée dans le dépôt de Schönenwerd.

Moneta d'oro (quarto di statere) della tribù celtica dei Treveri, proveniente dal ripostiglio di Schönenwerd.

Fig. 9

Le trésor de Balsthal comptait à l'origine environ 150 pièces d'argent. Deux types de monnaies sont attestés: des quinaires «au rameau» (en haut), qui représentent en réalité une tête stylisée avec des mèches, et des quinaires avec l'inscription «Ninno» (en bas).

Il ripostiglio di Balsthal era originariamente costituito da circa 150 monete d'argento. Sono attestati due tipi di monete: i cosiddetti quinari «Büschel» con una testa stilizzata con ciuffo sulla fronte (in alto) e i quinari di tipo Ninno (in basso).

l'ouest de l'Aar, sur le plateau de Buechholz près de Eppenber-Wöschnau. L'imposant rempart qui barre le haut du plateau vers le sud et l'ouest a été fouillé au début du 20^e siècle, mais les résultats ont été plutôt décevants: rien n'a été trouvé, mis à part quelques rares indices sur le mode de construction de la fortification et la date de son érection – une écuelle en céramique le place globalement au Second âge du Fer. Cependant, de nouvelles découvertes de monnaies prouvent une fréquentation de ce plateau vers la fin de La Tène. Tant que nous n'aurons pas effectué de fouilles de grande envergure, la question de l'existence d'un véritable *oppidum* doit toutefois rester ouverte.

Des monnaies en or et en argent: solde des guerriers et offrandes aux dieux

À partir du milieu du 3^e siècle av. J.-C., les Celtes de l'ouest et du centre de l'Europe ont commencé à frapper des monnaies. Le trésor de Schönenwerd,

découvert au milieu du 19^e siècle, remonte aux débuts de cette production. Les précieuses pièces d'or ont été enfouies là comme offrandes dans la première moitié du 2^e siècle av. J.-C. Elles étaient associées à de la monnaie en potin – un alliage de cuivre particulier. On a retrouvé des monnaies de ce type en différents points du canton, entre autres à Balsthal-Holzfluh.

Au début du 1^{er} siècle av. J.-C., il se produisit un bouleversement des valeurs et les pièces en alliage furent remplacées par des monnaies en argent. On suppose que celles-ci ont servi entre autres à payer la solde des guerriers. Les deux célèbres dépôts de Nunningen et Balsthal par contre, tous deux découverts au 19^e siècle, sont interprétés comme des offrandes aux dieux. Le trésor de Balsthal contenait en outre une représentation d'un bois de cerf en argent, ce qui en renforce le caractère sacré. Ce dépôt a peut-être été dédié au dieu celtique à tête de cerf, Cernunnos.



8



9